

PRODUIRE PLUS DE RESSOURCES FOURRAGÈRES



La culture du moha fourrager associée au trèfle d'Alexandrie

Frédéric Joye, Somme-Leuze



POURQUOI INCLURE L'ASSOCIATION MOHA - TRÈFLE D'ALEXANDRIE DANS VOTRE ROTATION ?

« J'ai inclus cette association dans l'optique de pouvoir produire du fourrage malgré la succession d'étés très secs, les sols avec un faible stock en eau de la région et la pression de grand gibier (notamment en maïs). Cette association présente le double avantage d'abord, de ne pas laisser un sol nu entre une récolte de fin mai/début juin et l'implantation de la culture suivante, et ensuite de permettre une production élevée en termes de quantité de fourrage. »

EN PRATIQUE ?

SEMIS : « J'ai semé à une densité de 10 à 15 kg/ha, pour chacune des espèces avec une combiné rotative-semoir, en juillet, après un méteil. J'ai semé à une profondeur d'environ 1,5 cm. »

FERTILISATION : « Au niveau de la fertilisation, j'ai apporté 60 unités d'azote organique à l'implantation. »

RÉCOLTE : « J'ai choisi d'en faire du foin, j'ai fauché la culture fin août. »

RENDEMENT : « Je n'ai pas eu un rendement exceptionnel, moins que la moyenne habituellement rencontrée (à savoir 2 à 3 T de MS/ha). Je pense que cela est dû à un séchage peu optimum. En effet, pour tenter de sécher la tige épaisse du moha, j'ai laissé mon foin trop longtemps au sol et j'ai perdu des feuilles. »

LES POINTS DE VIGILANCE

SEMIS : « Personnellement, je trouve qu'étant donné que les semences ne sont pas très coûteuses, il ne faut pas en faire trop au niveau du travail du sol. »

RENDEMENT : « Il est compliqué de me prononcer car à ce niveau, la méthode de conservation n'était pas adaptée et je n'ai donc pas eu un rendement compris dans la moyenne. Cependant, je pense que ce mélange a un bon potentiel au niveau quantitatif. De plus, il est probable que ce constat vienne également du fait que nous sommes confrontés à beaucoup d'épisodes de sécheresse, qui plus est dans ma région. »

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Pour ce premier essai fauché, j'ai eu des complications au séchage dû à la tige très épaisse du moha. Le foin est resté plus longtemps au sol, +/- une semaine et j'ai alors perdu en nutrition dû à la perte en feuilles. Je pense ne plus les faire en foin, la prochaine fois je testerai en préfané ! »



UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Ne pas compter sur cette association comme un remplaçant d'un fourrage déjà établi dans la ration, mais plutôt comme un complément peu coûteux et double emploi en termes de couverture de sol. »

IMPACTS

AUTONOMIE : « Cet essai a été fait sur une petite superficie (1,5 ha) et avec quelques complications au séchage, donc je ne peux pas vraiment me prononcer mais je constate une haute appétence chez mes laitières. Je replanterai certainement ce mélange. »

ECONOMIE : Faible coût des semences comparé à d'autres espèces, « c'est une culture rentable sans trop d'exigences aux alentours de 44 €/25 kg donc 1,26 € le kilo. »

TRAVAIL : « Cette culture n'a pas demandé plus de travail à l'implantation qu'un autre fourrage. De plus, il n'y a aucun désherbage à prévoir. »

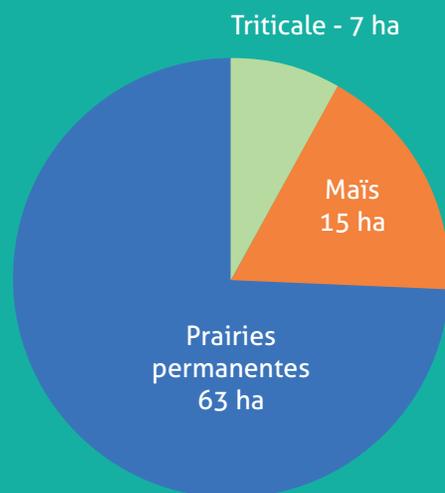
ENVIRONNEMENT : « Cette plantation apporte d'abord une couverture au sol transitoire pour la fin du printemps, et est une zone refuge privilégiée par la petite faune environnante. »

AVIS TECHNIQUE FOURRAGES MIEUX

Guillaume Meniger : « Ces plantes ne sont pas destinées à être fanées en foin car elles sont trop riches en eau. L'option de les récolter en préfané, voir en ensilage, me paraît être la meilleure. »

L'EXPLOITATION EN BREF

Historique	Achat de la moitié de la ferme, en 1999, avec un quota laitier, et de la seconde partie en 2005.
Main d'œuvre	1 ETP
SAU	85 ha
Troupeau	Pie Noire Holstein



Contact : GAL Condroz-Famenne | coordination@condroz-famenne.be | 0486/52 74 55



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales